

À force de s'répéter qu'on est faits l'un pour l'autre  
J'ai l'impression qu'on est devenus presque incompatibles  
J'crois qu'c'est clair qu'on patine  
Mais qu'est-ce qu'on perd quand on part  
Un tunnel rempli de fumée, j'me sens pire qu'un ton-car  
Rester même jusqu'au platine, p't'être que j'vais prendre un platane  
Destin tranché comme mon frère qui découpait toute la came  
J'ai fait des tonnes de faux pas, j'ai fait des tonnes de faux bons  
Mais aujourd'hui ça devient rare comme voir tomber des flocons  
J'ai vu mon frère perdre sa daronne  
Le soir dans le noir j'aimerais savoir c'qu'il se demande  
À quoi ressemblent ses journées, l'impression d'être seul au monde  
Quand triste est ta vision, est-ce que ta dernière sera la bonne ?  
Des tonnes de questions donc ce soir j'coupe la Belvédère à la pomme  
Et l'amour j'y crois plus trop, j'veux plus y signer  
On s'aimera les beaux jours, mais on s'détestera in fine  
Vu qu'on aime avoir mal, on attendra le premier choc  
La première balle, celle qui testera les filets

Les gens normaux s'endorment le soir  
Moi j'suis seul dehors, j'fais les 400 pas  
J'crois bien qu'en fait j'suis bien sans toi

Heure du décès, deux heures cinquante  
Quand mon cœur s'est lassé d'devoir t'attendre  
J'pensais bêtement qu'tu reviendrais pas

Si dans l'passé t'as tout manqué, pour le futur t'es tourmenté  
Deux heures cinquante pétantes, il est bien trop tôt pour rentrer  
Absent au bal de mes démons, là-bas c'est bre-som  
Pour écrire, j'appuie là où j'ai mal et j'mets des mots sur c'que j'ressens  
Des fois j'veux pas mentir alors des fois j'dis pas tout  
Mais j'ai appris qu'être sincère c'est mieux qu'avoir du bagou  
Avant d'devenir la plus belle page de ton livre  
Je sers de brouillon pour la biatch dans mon lit  
Emmène-moi loin, j'sais pas où, faut qu'on mette l'ancre  
Et j'savoure jamais les victoires, j'me dis « J'fais quoi maintenant ? »  
Parfois j'peux pas m'voir en face, comme dans un photomaton  
Et parfois j'm'étonne de m'aimer avec autant d'aplomb  
Fallait qu'j'comprenne un peu l'histoire, j'la regarde avec des yeux d'enfant  
J'ai enfin décrypté les formes que dessinaient tes cheveux dans l'vent  
Parfois j'brûle dans tous les sens, j'me comporte comme le feu dans l'vent  
En vrai j'me rappelle plus si on était si heureux dans l'temps

Les gens normaux s'endorment le soir  
Moi j'suis seul dehors, j'fais les 400 pas  
J'crois bien qu'en fait j'suis bien sans toi

Heure du décès, deux heures cinquante  
Quand mon cœur s'est lassé d'devoir t'attendre  
J'pensais bêtement qu'tu reviendrais pas

Les gens normaux s'endorment le soir  
Moi j'suis seul dehors, j'fais les 400 pas  
J'crois bien qu'en fait j'suis bien sans toi  
Ouais, ouais

Heure du décès, deux heures cinquante  
Quand mon cœur s'est lassé d'avoir t'attendre  
J'pensais bêtement qu'tu reviendrais pas